

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87



17 JUILLET 1937 (N° 182)

SERVICE DE 1 HEURE DU MATIN

QUOTIDIEN

## UNE REUNION "POUR LA VICTOIRE DE LA REPUBLIQUE ESPAGNOLE" S'EST TENUE A PARIS

Paris 16 Juillet.- Ce soir s'est tenue à la Mutualité une grande manifestation "pour la victoire de la République Espagnole" sous la présidence d'honneur du Président de la République d'Espagne, du Président du Conseil, et des combattants de l'armée populaire espagnole, et sous la présidence effective de M. Francis Jourdain, Président du mouvement "Paix et Liberté", de M. Léon Jouhaux, Secrétaire Général de la C.G.T., de M. Marcel Cachin, Sénateur de la Seine, et de divers représentants des organisations syndicales et politiques d'Espagne.

M. Francis Jourdain ouvrit la séance en soulignant en quelques mots " ce qui se joue en Espagne, c'est le sort de toutes les Républiques et de toutes les démocraties." M. Francis Jourdain lut ensuite un message de M. Ossorio Y Gallardo, Ambassadeur d'Espagne à Paris, message qui fut très applaudi de l'assistance.

M. Marcel Cachin, Sénateur de la Seine, prit ensuite la parole. Après avoir fait acclamer les noms du Mexique et de l' Union Soviétique l'orateur souligna que "c'est l'armée du peuple espagnol qui est la seule espérance," la seule certitude et la seule garantie de la victoire finale." M. Marcel Cachin constate ensuite avec joie la volonté d'unité nécessaire manifestée par les parti socialiste et communiste d'Espagne "qui sont en train dit-il, de faire leur unité organique en nous demandant à nous, socialistes et communistes de France, de faire la nôtre." M. Marcel Cachin s'élève ensuite avec violence contre les dernières propositions de M. Eden, "Les peuples n'admettent pas, dit-il, qu'on mette sur le même pied les assassins d'un peuple et les assassinés. Les peuples demandent que l'on considère comme unique belligérant le peuple de Valence. Les peuples demandent qu'on permette à l'Espagne Républicaine de recevoir en toute liberté les armes qui lui sont nécessaires." M. Léon Jouhaux, Secrétaire Général de la C.G.T. prit ensuite la parole. "Si la guerre a duré un an, dit-il, c'est que les peuples ont accepté que leurs gouvernements méconnaissent le Droit International et le Pacte de la Société des Nations..... Si on avait parlé haut et ferme, Mussolini ainsi que Hitler se seraient inclinés." A son tour, le Secrétaire Général de la C.G.T. s'élève avec violence contre les propositions de M. Eden accordant sous certaines conditions, il est vrai, les droits de belligérant à Franco. "Si même Mussolini et Hitler, précise M. Léon Jouhaux, acceptaient les propositions anglaises, notre gouvernement ne pourrait cependant pas reconnaître le droit de belligérant à Franco.... Nous ne voulons pas la guerre, mais si nous ne voulons pas la guerre, devons-nous attendre que ceux qui la cherchent aient constitué toutes les conditions de leur victoire?..... La Confédération Générale du Travail a rempli son devoir d'aide au peuple espagnol, et elle entend le poursuivre..... Si le fascisme devait continuer sa marche triomphante le syndicalisme international devrait intervenir pour l'arrêter. Pour ma part, j'espère que nos camarades anglais qui ont affirmé à Varsovie leur volonté d'agir avec nous pour l'Espagne Républicaine, sauront faire comprendre au Gouvernement anglais, qu'il est des propositions qui déshonorent une démocratie".

M. Jean Richard Bloch, Directeur de "Ce Soir", est venu apporter le salut des Ecrivains du monde entier, "réunis dit-il, sous le même signe que vous: le signe de l'Espagne, le signe de la Liberté."

M. Paul Vaillant-Couturier, Député, Président du Comité de Bilbao, dénonce à son tour "la guerre d'invasion, monnaie contre la sécurité du peuple français."

M. Lahault, Député belge, vient apporter le salut du prolétariat de Belgique.

(A Suivre)

.....

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI<sup>e</sup>)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

17 JUILLET 1937 ( N° 182 )  
SERVICE DE 1 HEURE DU MATIN

UNE REUNION "POUR LA VICTOIRE DE LA REPUBLIQUE ESPAGNOLE" S'EST  
TENUE A PARIS  
(Suite)

.....  
Enfin, M. Carrillo, un des chefs de l'Union Générale des Travailleurs espagnols dit la reconnaissance du peuple espagnol pour la solidarité qui lui a été manifestée par les peuples du monde entier. Il termine en disant: "L'Espagne ne lutte pas pour sa liberté, mais pour la liberté du monde."

Puis une lecture est donnée de différentes résolutions, notamment d'une adresse de sympathie à M. Azana, Président de la République espagnole, et un message de solidarité adressé aux combattants des brigades internationales et au peuple d'Espagne tout entier, adresses qui sont acclamées par l'assistance.  
(Agence Espagne)

LE DEUXIEME CONGRES DES ECRIVAINS POUR LA DEFENSE DE LA CULTURE S'EST  
REUNI A PARIS (Suite)

Paris 16 Juillet- Au cours de la séance du Congrès International des écrivains pour la Défense de la Culture qui a tenu séance au Théâtre de la Porte Saint Martin sous la Présidence de l'Ecrivain allemand, M. Heinrich Mann, et où avaient pris la parole successivement, M.M. Heinrich Mann, André Chamson, Langsdon Hughes et José Bergamin, (Voi Agence Espagne service de minuit 15), la romancière scandinave Mme Karin Michaelis a prononcé un discours dans lequel elle a dit notamment: "Nous autres, écrivains, nous avons par le mot écrit ou parlé une arme efficace qui peut être plus victorieuse même que les gaz asphyxiants, les avions et les tanks. Il ne faut qu'une seule chose: c'est que nous prenions position."

Après deux interventions de l'écrivain cubain M. Nicolas Guillenet, du poète chilien M. Pablo Neruda, M. Louis Aragon prit la parole en nom des écrivains français "qui n'ont pas eu l'honneur ou la possibilité d'aller à Madrid."

M. Aragon démontre l'identité entre la défense de la Culture et la Défense de la Nation. "A Valence ou à Madrid ou la Nation est en danger, dit-il, la culture trouve également ses défenseurs. M. Aragon plaide pour une culture "nationale par la forme et socialiste par le contenu."

Trois commissions ont été constituées.

- 1) Une commission de plan d'action.
- 2) Une commission de résolutions.
- 3) Une commission de direction.

Les trois commissions se réuniront demain samedi à 3 heures de l'après-midi en séance privée.

La séance de cloture du congrès aura lieu demain soir à 8h.30. (Agence Espagne)

A SUIVRE